

# **GUIDE DU PATRIMOINE REVINOIS**



# **PORCHER & REVIN 111 ANS D'HISTOIRE...**

**REVIN RANDO PATRIMOINE**

## Porcher : Une usine céramique au coeur de la métallurgie de la fonte Revinoise

Raconter l'histoire des établissements Porcher et l'implantation d'une usine de céramique sanitaire à REVIN, c'est retourner à la fin du XIXe siècle.

### La naissance d'une industrie nouvelle au cœur de REVIN

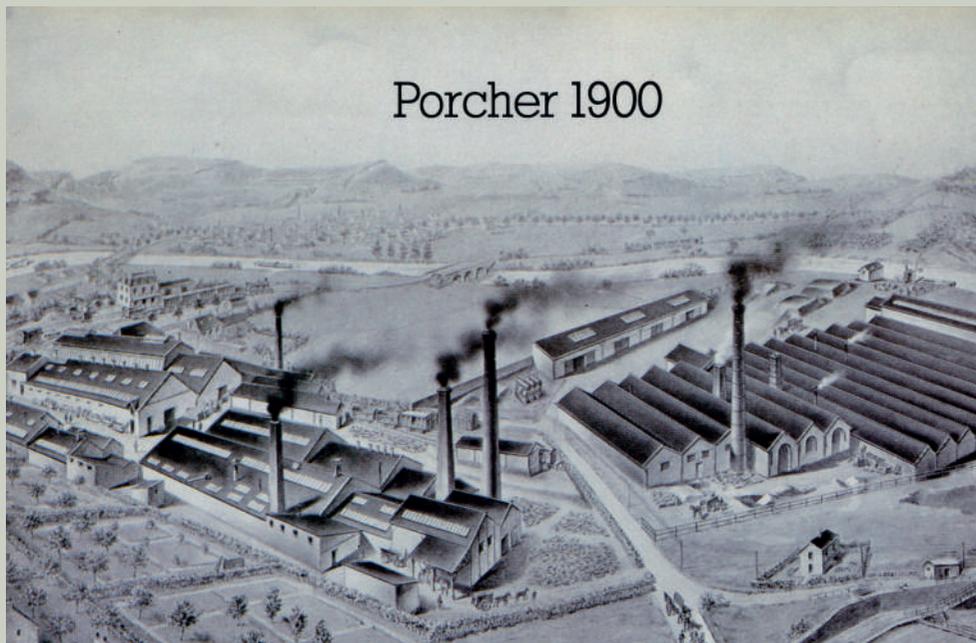
En 1867, les frères PORCHER Emile et André dirigeaient une société de négoce de faïence qui importait de la vaisselle anglaise. Leur directeur commercial, Monsieur Albert John LE HERON les poussera à importer du sanitaire anglais de la marque CAULDON.

Dans le même temps, ils commercialisaient des réservoirs de chasse d'eau et des petites pièces en fonte produits à REVIN par l'entreprise BRICHET - MIETTE et cie.

Devant le succès florissant de leur commerce, ils créent en 1898 leur propre entreprise sous la dénomination «Société Anonyme PORCHER».

Puis, un an plus tard, sous l'impulsion de Monsieur Albert John LE HERON, ils rachètent les établissements revinois de l'entreprise BRICHET-MIETTE et cie ainsi que des parcelles de terrain au lieu-dit la Bouverie, qui s'ajoutent à leurs établissements de Paris. Dès lors, la production se fait en interne, sans passer par des intermédiaires.

### Porcher 1900



Porcher 1900 (Catalogue les 100 ans de Porcher)

La proximité de la gare avec un embranchement particulier pour l'expédition des commandes, le savoir-faire d'une main-d'œuvre expérimentée, les ont guidés dans le choix des Ardennes et de la ville de REVIN.

Rapidement, l'usine est aménagée pour fabriquer des baignoires en fonte émaillée et une fonderie de cuivre sera construite pour la confection de robinetteries. Ainsi, dès 1900, les premières baignoires en fonte émaillée produites à REVIN peuvent être commercialisées. Devant le succès rencontré, les bâtiments sont alors agrandis et modernisés.

Au début du XXème siècle, toujours sous l'impulsion de monsieur Albert John LE HERON devenu administrateur, est créée une usine spécialisée dans la céramique nommée « usine bas », celle du haut fabriquant des appareils sanitaires en fonte émaillée, dont principalement des baignoires.

Les importations cessent et c'est ainsi que naîtra à REVIN, en 1900, la fabrication d'appareils sanitaires en céramique. Fernand Pacot sera le premier directeur des usines Porcher de Revin.

Dès 1905, un premier catalogue sera édité. Les établissements PORCHER proposaient de fournir des cabinets de toilette en 6 styles, 22 meubles de lavabos différents et des lavabos en grès porcelaine de REVIN.

L'entreprise se développe rapidement et, en 1913, les établissements PORCHER employaient plus de 600 ouvriers sur les sites de Revin et Paris.

La guerre de 1914, avec l'occupation allemande de Revin, verra la cessation complète de la fabrication de produits sanitaires en céramique et en fonte à Revin. Les bâtiments sont saccagés ou détruits.

Après 1918, il sera procédé à une remise en état complète des locaux et à une modernisation du matériel et des moyens de production par la construction, entre 1922 et 1924, d'une fonderie de laiton à Revin.



Salle de bain (Catalogue 1905)

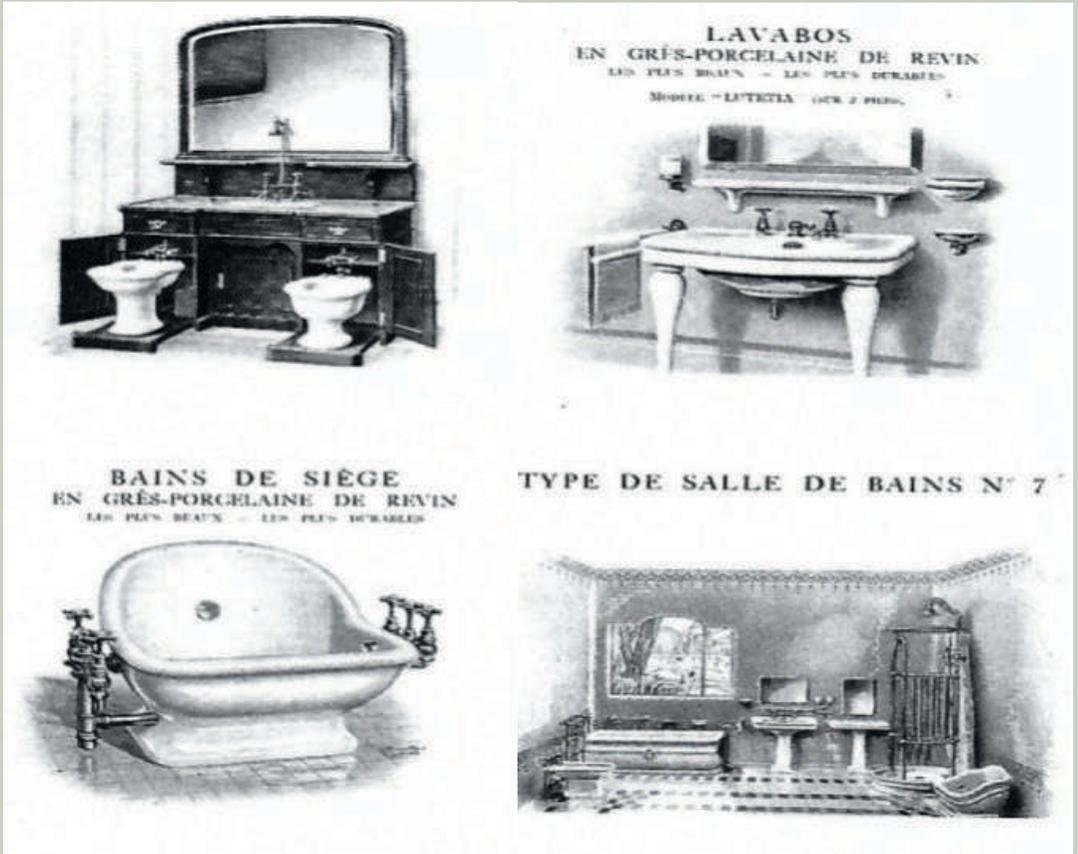


(Catalogue 1905)

La notoriété des établissements PORCHER ne fera que s'accroître.

Un nouveau catalogue est édité en 1923. Des salles de bain vont équiper les grands hôtels parisiens, le paquebot NORMANDIE et les grandes stations thermales comme Vittel et Vichy.

En 1929, Robert LE HERON, prendra la suite de son père Albert LE HERON. Il devient le nouvel administrateur et restera à la tête de l'entreprise pendant 50 ans...



Salle de bain (Catalogue 1923)

## Le temps de la Reconstruction et l'Essor

Avec la deuxième Guerre mondiale de 1939 à 1945, l'entreprise va à nouveau connaître une période sombre et ce n'est qu'à la sortie du conflit, pendant la période de reconstruction, que les établissements PORCHER vont entreprendre leur extension par une succession de prises de contrôle de plusieurs sociétés :

- \* la Céramique Française à Gargenville(1953),
- \* la société Picard (fabricant de tuyaux de grès) (1955),
- \* la construction d'une nouvelle usine ultra-moderne à Angoulême (1968),
- \* l'absorption de la société du VIMEU à Woincourt pour les robinetteries (1970),
- \* l'absorption de la société PIEL pour la robinetterie sanitaire (1983),
- \* l'usine du Coteau avec extension (1983).



Four cellule au charbon  
(Carte postale ancienne  
Collection Daniel Petit)



1950  
Eviers moulés et four cellule au charbon  
(Carte postale ancienne  
Collection Daniel Petit)

## Modernisation et Innovation

À la sortie de la guerre 39-45, les fours cellules au charbon disparaissent pour faire place à des fours tunnels de 100 mètres de longueur chauffés au fuel lourd pouvant atteindre la température de 1250 degrés nécessaire à la cuisson des pièces en grès sanitaire. Ils seront ensuite transformés pour le chauffage au gaz.

Dès 1950, la modernisation des usines de REVIN - céramique et fonderie - sera entreprise pour faire face à une demande croissante d'appareils sanitaires, suite à la reconstruction de la France.

L'usine céramique de REVIN devient la plus importante du groupe en production.

En 1950, PORCHER équipait 87 000 maisons et en 1956 200 000 maisons.

Au début des années 60, l'usine de Revin compte 7 fours tunnels, dont un de forme circulaire et un dédié à la cuisson des baignoires en céramique.

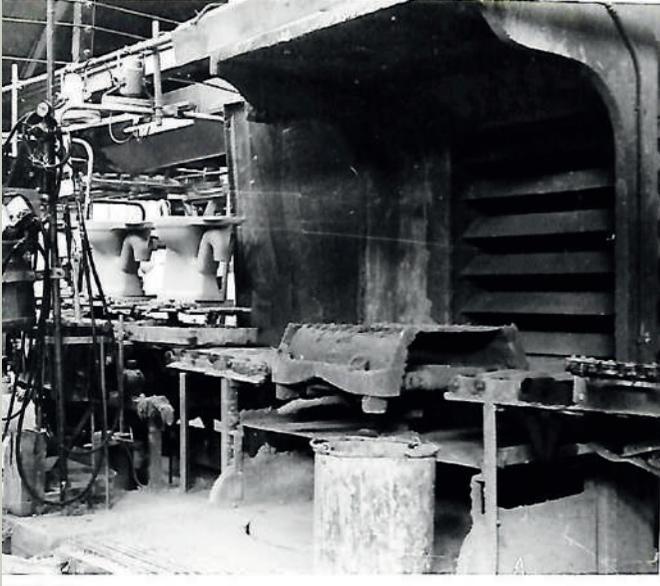
Dans cette même période, l'usine de REVIN, qui est l'usine mère du groupe, est à la pointe de la conception de produits innovants.

On lui doit la conception et la production, à grande échelle, du closet ASPIRAMBO qui équipera, pendant de nombreuses années, tous les HLM de France.

Ce WC, révolutionnaire pour l'époque, avait un fonctionnement par aspiration et remplissait parfaitement sa fonction.



*Salle de moulage des closets ASPIRAMBO  
( Photographie Jacques Charlot)*



Des ateliers seront agrandis et un circuit d'émaillage construit pour satisfaire la demande et produire à grande échelle ce closet.

*Circuit émaillage des closets ASPIRAMBO  
( Photographie Jacques Charlot)*

D'autres produits seront aussi développés à REVIN comme la salle de bain « COROLLA » avec lavabo, bidet et baignoire en céramique.



*Lavabo de la salle de bain COROLLA  
( Photographie Jacques Charlot)*

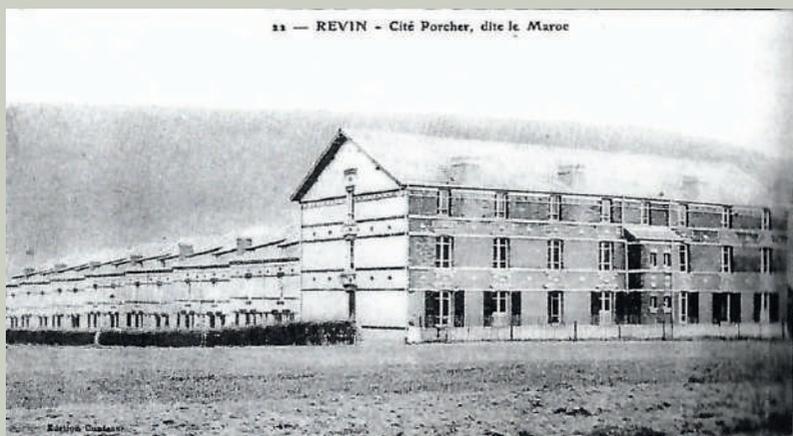
En 1953, Porcher employait 1200 personnes et jusqu'à 2000 personnes en 1956.



*Les Bois Bryas : Les deux premiers blocs ( Collection Daniel Petit )*

Devant le besoin en personnel pour l'usine de Revin, les établissements PORCHER entreprennent la construction d'un nouveau lotissement de 273 logements à Revin au lieu-dit «les Bois BRYAS». Ces logements étaient parfaitement équipés avec une salle de bain.

Ce lotissement, inauguré en 1959, venait compléter la cité PORCHER dite «le Maroc »située rue de Verdun, construite en 1910 et agrandie en 1956.



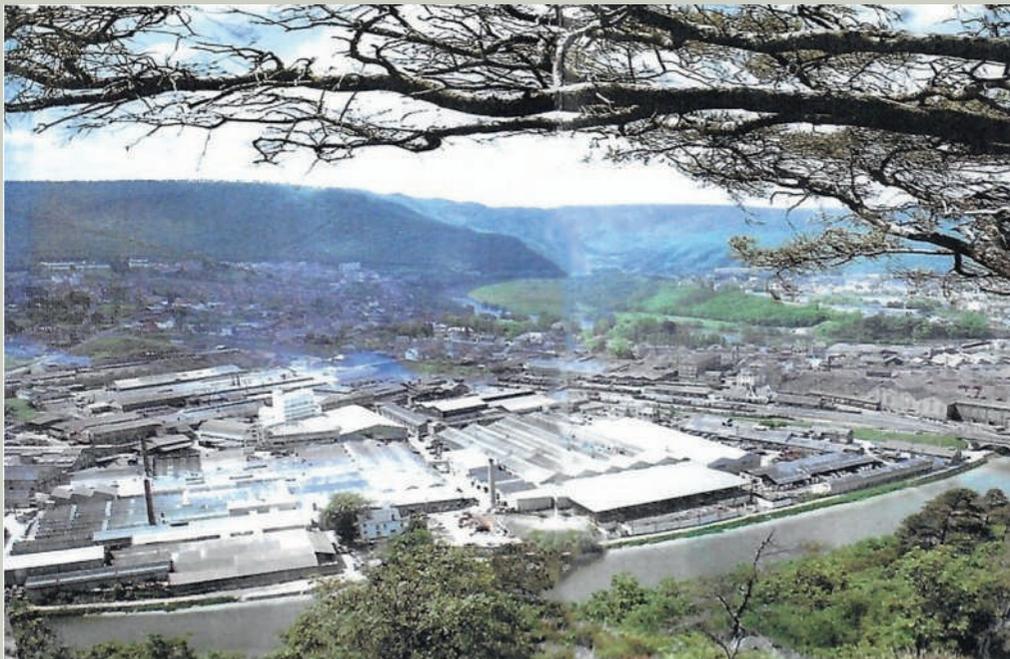
*La Cité du Maroc*

*Anecdote : Les « cars Porcher »*

*Avant la construction d'immeubles, l'entreprise PORCHER avait organisé le ramassage de ses ouvriers par des autocars jusqu'à la limite du département de l'Aisne : Rumigny, Aubenton ainsi que le Plateau de Rocroi. M. Roger Petit en était le responsable.*

“ *Je suis entré chez Porcher en 1957. J'habitais La Neuville-aux-Joutes. D'abord, je me rendais à Signy-le-Petit à mobylette pour prendre le car. Plus tard, j'ai dû aller le prendre à Eteignières. Je rentrais chaque soir. Je passais près de 3 heures dans mes déplacements.*

**Témoignage de Michel Grosfils, ancien employé** ”



En 1963, l'usine Porcher à REVIN, est de loin la plus importante du groupe avec 1213 salariés.

Elle possède, outre l'usine céramique, une fonderie qui produit 7000 baignoires en fonte émaillée par mois et une usine de laiton pour la fabrication de la robinetterie.

Le département de production de baignoires en fonte sera modernisé avec la mise au point de l'émaillage automatique des baignoires. Ce système fera l'objet d'un brevet qui sera vendu dans plusieurs pays (U.S.A, Angleterre, Japon, Allemagne, Australie).

L'expansion se poursuit durant la décennie 70-80. En 1973, l'usine de Revin produit 16 000 baignoires fonte par mois et 60 000 pièces en céramique.

Les établissements Porcher sont alors, au niveau national, le premier fabricant de baignoires en fonte émaillée. En 1984, la fonderie se modernise avec la fabrication des baignoires en fonte par le procédé dit « sous vide » (v process)

La marque « PORCHER » occupe 25% du marché du sanitaire en France.

En 1985, l'usine céramique de Revin, à la pointe de l'innovation, met au point un nouveau type de W. C. le « Veneto ».

Il s'agit d'un nouveau concept de W.C. monobloc à réservoir incorporé. C'est une première sur le marché européen, car ce type de closet n'existait qu'aux Etats-Unis.

Livré en kit complet, prêt à être monté, grâce à sa facilité d'installation, il partait à la conquête du Marché Européen.

D'autre part, en avance sur son temps, il fonctionnait avec 6 litres d'eau au lieu des 8 à 9 litres pour la plupart des closets sur le marché à cette époque, engendrant une substantielle économie d'eau.

Un prototype sera présenté au salon international de la céramique «bâtimat», en novembre 1985.



WC «Veneto» (Catalogue 1986)



Les ateliers Porcher modernisés au 1er plan  
(Collection Daniel Petit)

5000m<sup>2</sup> d'ateliers seront modernisés, avec la construction de fours électriques, pour une fabrication de 200 pièces par jour. Le directeur de l'usine de l'époque, Monsieur Claude Saltel, à l'origine de ce projet, espérait conquérir 10% du marché français.

La production de « Veneto » débutera avec 60 pièces par jour en 1987, mais elle aura beaucoup de difficultés pour se développer, compte tenu de la baisse de la construction de logements en France dans les années qui vont suivre et de la mondialisation du marché du sanitaire.

En 1992, seulement 277 000 logements furent mis en chantier contre 399 000 en 1981.

De plus, l'apparition des matériaux de synthèse, en particulier pour les baignoires et les vasques, va pénaliser les baignoires en fonte et les appareils en céramique.

En 1980, à peine 6 % des baignoires installées en France étaient en matériaux de synthèse. En 1994, 43%. Il en sera de même pour les vasques en céramique.

## Face à la Mondialisation : le déclin

Dès les années 1990, le groupe Porcher, en particulier les usines de REVIN, vont connaître des ralentissements de production en baignoires en fonte et en céramique malgré les efforts de modernisation de l'outil de production et la création de nouvelles gammes de produits.

En 1992, Porcher cède 30% de son capital au groupe American Standard via sa filiale française Ideal Standard. En 1996, American Standard achète, au travers d'une offre publique d'achat, la majorité des actions Porcher et prend le contrôle de l'entreprise.

L'usine de REVIN, usine mère d'une entreprise familiale, devient site de production d'une entreprise multinationale.

Cette prise de contrôle va engendrer plusieurs restructurations à commencer par la fermeture des usines céramique de Gargenville,

d'Angoulême et de Le Coteau. L'usine de Revin qui compte alors 300 personnes, restera la seule du groupe PORCHER en 1999.

Dès 2007, l'activité des baignoires en fonte à Revin, considérée comme non rentable par le groupe American Standard, sera cédée à Oxame qui arrêtera cette activité en 2011.

Malgré de nouveaux investissements réalisés dans l'usine céramique entre 1997 et 1999, et notamment, l'acquisition d'un nouveau four et d'un circuit d'émaillage pour la fabrication des éviers de cuisine, la fermeture définitive de l'usine céramique de Revin interviendra en avril 2011.

Après 111 ans de fabrication de sanitaires en céramique et de baignoires en fonte à REVIN, les ateliers des établissements PORCHER s'arrêtent définitivement.

Daniel PETIT (Ancien Directeur du site de Revin)

### Quel avenir pour les friches PORCHER de Revin ?

La zone industrielle de la Bouverie a largement été impactée par les fermetures d'entreprises. Les anciennes usines PORCHER - la céramique (IDEAL STANDARD) et la fonderie (OXAME) - ont été rasées hormis quelques locaux qui ont été restructurés pour commencer une ré-industrialisation du site de 15000 m2. La société CIBOX s'y est installée pour fabriquer des vélos électriques.



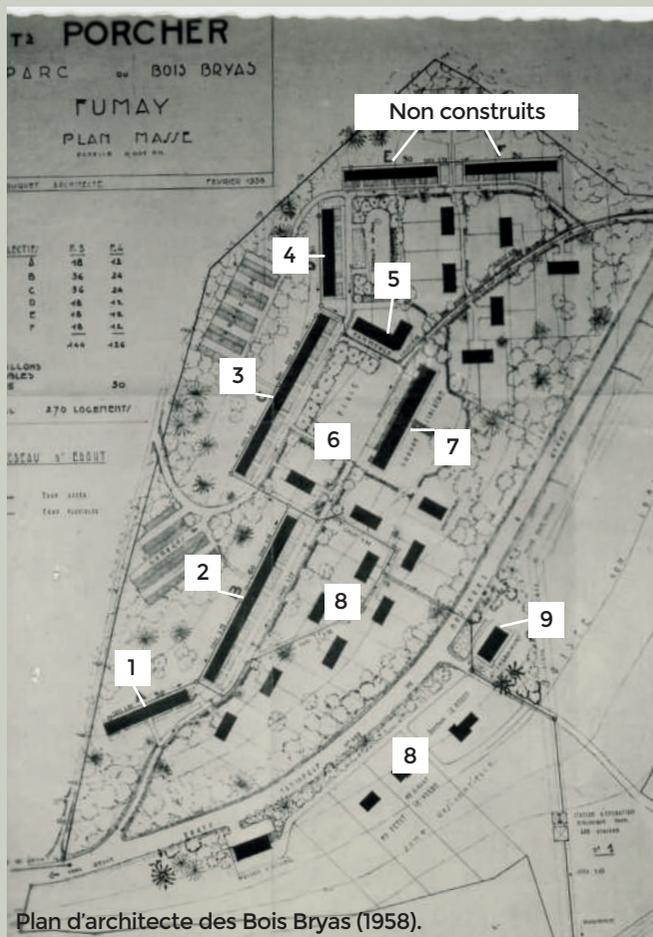
La friche Porcher et le silo de l'ancienne fonderie démolis en Décembre 2023 (Photographie : Benjamin Boucher)

## Les Bois Bryas : Le quartier Porcher construit à partir de 1958

L'entreprise Porcher achète le terrain d'une superficie de 22 ha 47 ca à la commune de Fumay pour bâtir 273 logements. Les 2 premiers blocs sont construits aussitôt et inaugurés en octobre 1959. Les blocs 3 et 4, les années suivantes. Les blocs 5 et 6, prévus à l'origine ne le seront pas.

Une école primaire et une maternelle ont été créées. Une succursale des « Coopérateurs », un magasin d'alimentation, a été bâtie à la même époque.

La commune de Fumay possède encore le terrain avant un échange avec la ville de Revin en 1959.



Plan d'architecte des Bois Bryas (1958).

**1 à 4** Les blocs  
(6 blocs prévus soit 273 logements)

**5** Le magasin «les coopérateurs»

**6** École Maternelle

**7** École primaire

**8** Les parcelles pour maisons individuelles

**9** Le «Bloc des Ingénieurs»

### Usines Porcher (Friches industrielles en reconversion)

- Céramique Porcher puis Idéal Standard
- Fonderie Porcher puis OXAME
- Les Bois Bryas
- La Cité du Maroc
- Gare et Voie ferrée





*Cité du Maroc, Rue de Verdun (Photographie : Hubert Brodier)*



*Immeuble Porcher, Rue de Verdun (Photographie : Hubert Brodier)*

# Les Bois Bryas



(Photographie Hubert Brodier)

De haut en bas (de la lisière de la forêt à la Meuse)

1 Les 4 blocs : logements des employés de l'entreprise PORCHER.

2 En-dessous des blocs : Un lotissement réservé au personnel, 2 écoles et le magasin d'alimentation.

3 En-dessous de la route : Le bloc dit « des ingénieurs » (6 appartements) et des parcelles pour maisons individuelles y compris celle du Directeur, Harold Le Héron en bord de Meuse.

**Rédaction :** Daniel Petit

**Sources :** Daniel Petit (Documentation), Jean Garand (Revin Fumay Fépin 1920-1960), François Lorent (Bulletin Municipal), Grégory Kaczmarek (Ardenne Wallonne N° 141).

**Photographies :** Daniel Petit (Collection), Jacques Charlot, Benjamin Boucher, Hubert Brodier.

**Editeur :** Revin Rando Patrimoine - revin.rando.patrimoine@gmail.com

**Impression :** Imprimerie Kylian Lambot - 44 Rue Gambetta - 08500 Revin

Édité en 300 exemplaires - Avril 2024

